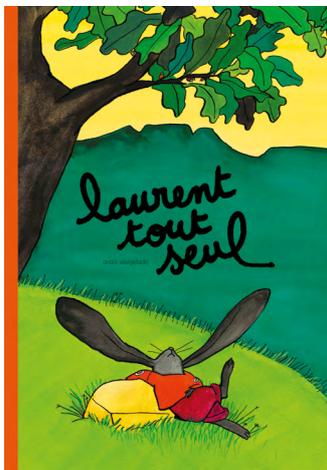


Laurent tout seul

Anaïs Vaugelade



C'était l'été, Laurent s'ennuyait. Il demanda la permission d'aller jouer dehors. «Après tout, tu es grand, maintenant, dit sa maman. Joue dehors, mais ne dépasse pas la barrière.» Laurent alla jusqu'à la barrière... et un tout petit peu plus loin. Et le lendemain, il dépassa le châtaignier. Quand on commence à grandir, c'est pour de bon.

Ce dossier a été rédigé par **Kathy Similowski**,
Maître de conférences – Enseignante à l'INSPÉ de l'académie de Versailles.

- 1 Grandir, c'est oser se séparer
- 2 Grandir, c'est s'aventurer
- 3 Grandir, c'est aussi s'épanouir parmi les siens
- 4 Un lapin chez les fauves
- 5 Pour aller plus loin...

Retrouvez tous nos dossiers sur ecoledesloisirsalecole.fr

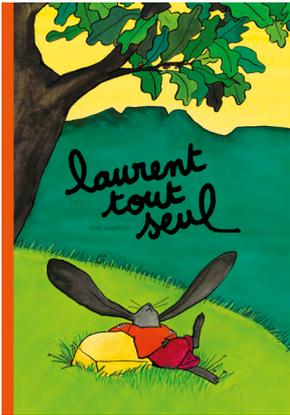
✉ Contactez-nous : enseignants@ecoledesloisirs.com



Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale Pas de Modification CC BY-NC-ND, disponible sur <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

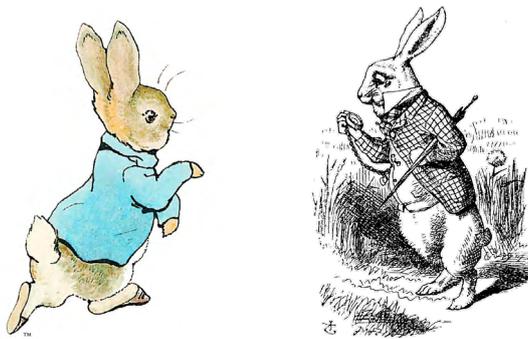
1 Prendre des indices sur l'histoire

Voici un album flamboyant par son esthétisme mais aussi par son propos. *Laurent tout seul* porte le message de l'émancipation d'un lapin qui assume progressivement de se séparer du cocon familial, de suspendre l'affection maternelle, pour s'évader, s'aventurer dans la nature. Mais le bonheur n'est peut-être pas si loin que cela... Il est simple et se trouve parmi les siens et avec l'Autre, celui ou celle qui nous ressemble ou nous complète.



Pour commencer, on observera la 1^{re} et 4^e de couverture. Elles donneront peu d'éléments sur l'histoire mais permettront de découvrir les illustrations aux couleurs vives et d'émettre quelques hypothèses. Demander d'abord aux élèves de décrire la scène de repos et d'interpréter le titre: Laurent est un lapin. Mais ressemble-t-il à un «vrai» lapin? L'autrice-illustratrice lui a attribué les caractéristiques d'un enfant (anthropomorphisme): il se tient allongé comme un être humain et il est habillé. Les enfants ont

sans doute en mémoire d'autres animaux anthropomorphes comme Mickey mais connaissent-ils la figure des lapins de Beatrix Potter? On pourra présenter une illustration de Pierre Lapin. On pourra aussi présenter une illustration du lapin blanc ou du lièvre de Mars dans *Alice au pays des merveilles*.



Quant à Laurent, ses oreilles sont outrageusement démesurées et lui donne un air sympathique. Elles sont dressées pour écouter, ou peut-être volent-elles au vent... Les couleurs chaudes des vêtements contrastent avec les couleurs froides de la nature, tandis que le ciel est jaune. Le choix des couleurs vives invitera à montrer des tableaux des Fauvistes et donnera l'occasion de peindre.

SÉANCE 1

Grandir,
c'est oser
se séparer

Objectifs

Créer un horizon d'attente.
Comprendre l'état mental
des personnages.

Matériel nécessaire

Album.
Annexes 1 et 2.

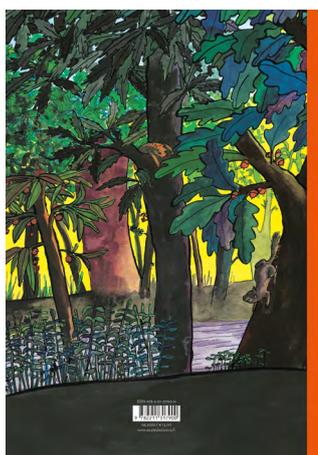
Temps et mise en place

Travail sur la couverture
et phase orale: **30 min**
Lecture silencieuse
et phase orale: **30 min**
Copie: **15 min**
Lecture à haute voix:
2x20 min
Écriture: **30 à 45 min**

Apprentissages

- Lire et comprendre.
- Comprendre l'état mental des personnages.
- Lire à haute voix et de façon fluide.
- Copier, écrire un texte court en lien avec un texte littéraire.

Comment Laurent se sent-il? Il a l'air décontracté, un bras rejeté en arrière, une jambe sur l'autre, le regard tourné vers l'arbre ou le ciel. L'air paisible du lapin contraste-t-il avec le titre? Ce n'est pas Laurent seul, mais Laurent «tout seul». Les êtres qui lui sont chers doivent lui manquer... Les élèves aiment-ils être seuls? À quelles occasions s'y trouvent-ils? Ont-ils un souvenir plaisant à raconter?



La 4^e de couverture offre un paysage plus sombre, un sous-bois occupé par deux écureuils joueurs et traversé par une rivière. Comment peut-on relier la 1^{re} et la 4^e de couverture? À la clarté du ciel et de l'herbe, la tranquillité du lapin qui se repose, s'oppose l'obscurité de la forêt. Quels bruits peut entendre Laurent? L'eau qui coule, des sifflements d'oiseaux, des cris inconnus? Laurent est sans doute parti de chez lui, a traversé une vallée, une forêt, franchi une rivière... La forêt est-elle rassurante? Que peut-il se passer? Lister les hypothèses des élèves.

2 Lire pas à pas

Lire ou faire lire silencieusement les premières pages de l'album qui annoncent la séparation, de «c'était l'été [...]» à «Tu sais, je suis grand maintenant.» Accueillir les premières réactions des élèves à partir d'une question générale: que se passe-t-il?

Puis après avoir fait rappeler les éléments de contexte (c'est l'été, l'école est finie, un enfant et sa mère sont dans la maison et discutent, le père, dont on aperçoit le portrait, est absent), guider la réflexion:

Comment se sent Laurent au début de l'histoire? Il se sent «tout seul» malgré la présence de sa mère et de ses jouets. On notera la répétition de «il jouait», pour montrer que les activités se répètent et s'inscrivent dans un temps long. Qui parle: «Tout ça c'était des jeux de bébé»? Il s'agit de Laurent. Le discours indirect libre permet de rester dans la continuité de la narration, tout en faisant entendre les paroles de quelqu'un ou en rapportant ses pensées.

Que veut Laurent? S'en aller, être autonome, découvrir ce qu'il ne connaît pas au-delà de la barrière et du châtaignier. On notera la reprise de «un tout petit peu plus loin».

Faire commenter les positions corporelles du lapin: corps regroupé sous la table, bras ballants pour supplier, regard tourné vers l'arrière (près de la barrière et du châtaignier)... Entre ennui, envie et crainte de la désobéissance. Comment expliquer que la mère soupire puis réponde: «Sois prudent, mon lapin»? Si la mère soupire c'est qu'elle est indécise car soucieuse de la sécurité de son enfant. Cette tension se reflète dans ses propos «Après tout, tu es grand maintenant» vs «Mais ne t'aventure pas...», «Sois prudent...».

Quels sont les dangers que peut rencontrer Laurent? Ce n'est pas écrit dans le texte, mais on pourra évoquer le fait que le lapin se perde ou qu'il rencontre des prédateurs (renard, chasseurs...).

Finalement, comment expliquer que la mère laisse partir l'enfant? Elle le considère grand. Et comment se sent Laurent? Il souhaite partir et c'est lui qui reconforte sa mère en lui donnant un baiser et en lui indiquant qu'il se sent grand...

Résumer oralement puis copier sans erreur et avec soin (proposition à adapter) : *C'est l'été. Laurent s'ennuie à la maison. Sa mère accepte qu'il aille jusqu'à la barrière puis jusqu'au châtaignier. Il trotte jusqu'à la barrière et court jusqu'au châtaignier, et chaque fois un tout petit peu plus loin. Sa mère accepte finalement qu'il se rende le lendemain à la rivière...*

3 Lire à haute voix

Préparer une lecture de l'extrait (annexe 1): pointer les expressions à accentuer (c'était des jeux de bébé, un tout petit peu plus loin...), la ponctuation, les pauses. Le code sera explicité et au fil de la lecture, chacun codera son texte. Faire souligner les répliques par des couleurs différentes (la mère/l'enfant). Une fois le texte codé, une lecture magistrale d'exemple sera donnée. Insister sur la posture physique, le placement et l'intensité de la voix, l'importance du débit (à ralentir) et l'articulation (à exagérer), poser sa respiration. Ce qui compte est de partager sa lecture, de se faire plaisir. Organiser des binômes pour s'entraîner à lire à haute voix. L'objectif n'est pas d'apprendre le texte par cœur mais de le lire, d'avoir une lecture fluide, faire passer les sentiments partagés des personnages (la mère soucieuse, le lapin aventureux et reconfortant).

Échange sur les lectures: les difficultés, les réussites, sans moquerie et avec bienveillance.

Codes possibles:

/ petite pause

// pause plus longue

➡ accélération

👉 ralentir

F voix forte

D voix douce

Mots accentués

↘ voix descendante

↗ voix montante

4 Écrire

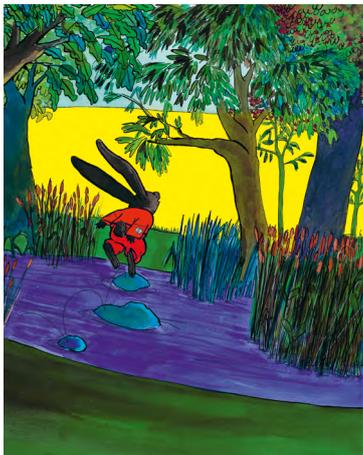
Propositions:

- Mettre au jour les pensées des personnages: compléter les bulles de pensée des personnages (annexe 2).
- Écrire un court texte s'insérant dans le texte de l'auteur.

Relever collectivement les verbes d'action (jouer, cueillir, trouver, récolter, courser, trotter, courir...) et les activités de Laurent à l'extérieur: le lapin cueille une herbe, trouve un escargot séché, récolte trois jolis cailloux et un bâton tordu, course une araignée. Puis, compléter ces listes avec d'autres propositions à assembler: cueillir des pâquerettes, ramasser un champignon, poursuivre un papillon, sauter dans une flaque, manger une feuille de radis, regarder une libellule, s'approcher d'une abeille, grimper sur un rocher, jouer avec une branche tombée à terre, souffler sur une fleur de pissenlit... On pourra alors proposer aux élèves de «farcir» le texte de l'auteur par d'autres phrases sur les actions de Laurent.



1 Lire pas à pas



Demander aux élèves d'effectuer un rappel de récit des premières pages. Lire ou faire lire silencieusement les pages de l'album qui concernent l'aventure: «Le lendemain, il alla droit à la rivière [...] qu'on soit si seul quand on voyage» (annexe 3). Accueillir les premières réactions des élèves, et faire reformuler.

Puis, proposer un travail de groupe pour mettre au jour les tensions existantes. Les doubles pages alternent en effet récit euphorique et récit dysphorique. On demandera: qu'est-ce qui, dans le texte et les illustrations, montre que, lors de son voyage, Laurent est heureux? Qu'est-ce qui montre aussi ses difficultés? Prendre des indices dans le texte et décrire les illustrations qui montre l'état du personnage.

Lors de la mise en commun, mettre en évidence les points suivants:

- Laurent s'empresse de partir à l'aventure. Dans la double page du sous-bois, il a l'air déterminé et sans doute heureux. Noter les couleurs vives froides (le vert de la végétation mais aussi le violet de la rivière) qui s'opposent à la prairie jaune. Faire comparer cette illustration avec celle où Laurent franchit la barrière puis celle où il dépasse le châtaigner: la maison familiale est visible mais s'éloigne depuis le châtaignier et n'est plus représentée dans cette illustration (cf. «D'ici on ne voyait plus la maison»).

La comparer encore avec la 4^e de couverture qui représente aussi le sous-bois et chercher les différences: il s'agit sans doute de la même rivière mais l'endroit n'est pas identique. Le sous-bois est moins chargé. Il offre un passage pour Laurent. On aperçoit ici des joncs et plantes aquatiques, trois pierres qui facilitent la traversée et à nouveau un écureuil.

- La double page suivante contraste par ses couleurs chaudes (jaune et rouge) et lumineuses. Faire observer la posture de Laurent, les bras ouverts, la bouche ouverte, le regard fixé sur un soleil flamboyant. Comment se sent Laurent? Il est en admiration (cf. «Comme c'est beau»), et satisfait de son choix (cf. «il se sentit fier de son idée de voyage»).

- Premier volte-face à la page suivante avec la représentation de Laurent, seul, recroquevillé sur lui-même, apeuré. Comment expliquer que Laurent déclare «Peut-être je ne suis pas si grand que ça»? Laurent a froid, a peur (il fait noir) et se sent coupable (il n'est plus fier, il imagine sa mère inquiète).

SÉANCE 2

Grandir,
c'est s'aventurer

Objectifs

Mettre en relation texte et image pour comprendre.

Matériel nécessaire

Album.
Annexe 3.

Temps et mise en place

Lecture et reformulation:
30 min

Travail de groupe et mise en commun: 45 min

Copie: 10 min

Débat et écriture: 45 min

Apprentissages

- Lire et comprendre.
- Comprendre l'état mental du personnage.
- Copier.
- Débattre, écrire un texte court pour donner son avis.

On notera l'éclairage de la lune sur le visage, sur fond de ciel noir. Les élèves ont-ils vécu une expérience comparable lors d'une séparation? Des peurs nocturnes?

- Une double page positive : après un coucher de soleil rouge, Laurent assiste à l'aurore, aux lueurs roses. À nouveau, Laurent est debout, dessiné de dos, marchant vers l'aventure. Laurent va mieux, il a décidé d'écrire à sa mère.
- Second volte-face avec l'heure du midi car il fait chaud, Laurent se brûle les pattes sur les pierres chaudes, et fatigué, il semble se traîner. Que pensent les élèves de cette phrase: « quand on est un grand, on ne peut pas changer d'avis toutes les cinq minutes »? Grandir, c'est faire des choix et les assumer, être persévérant aussi.
- Enfin, Laurent atteint une vallée verdoyante et s'allonge pour se reposer. Est-il pleinement heureux comme le laisse penser l'illustration? Pas tout à fait car il se sent toujours seul... C'est sans doute le « message » de l'album. D'ailleurs, l'illustration a été choisie pour la 1^{re} de couverture.

Résumer oralement puis copier: Laurent traverse la rivière et poursuit son voyage. Il se sent fier mais seul. Sa mère lui manque et il décide de lui écrire.

2 Écrire



Que veut dire « Grandir »? À partir de cette question apparemment simple, recueillir par écrit les premières représentations des élèves. Puis, lancer une discussion et apporter quelques éléments de discussion.

Grandir, c'est devenir. C'est passer d'âge en âge, se transformer au fil du temps. C'est une transformation physique. Mais grandir, c'est aussi apprendre à se connaître, comprendre ce dont on a besoin pour s'épanouir harmonieusement. C'est prendre conscience de soi, de ses rêves, de ses désirs. C'est trouver sa place au sein de la famille, de l'école, de la société en général dans le respect des autres et de l'environnement.

On reviendra sur le départ de Laurent et la séparation d'avec la mère. Relancer la réflexion par une nouvelle question: Laurent a-t-il raison de partir? Demander aux élèves d'écrire quelques lignes pour donner leur avis. Chacun pourra proposer de lire son texte s'il le souhaite.

1 Lire pas à pas

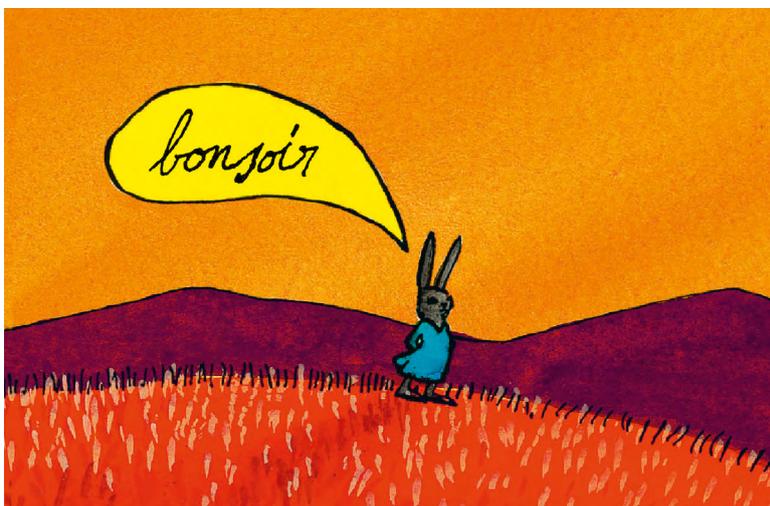
Demander aux élèves d'effectuer un rappel de récit. Lire ou faire lire silencieusement les pages de l'album qui concernent les rencontres à partir de: «Au réveil...» jusqu'à la fin (annexe 4). Accompagner la lecture des explications nécessaires sur le lexique (vallée, lampions...) et les expressions («les deux cent vingt-neuf lapins s'en retournèrent...»). Accueillir les premières réactions des élèves, puis guider la discussion sur les sentiments de Laurent :

- Comment expliquez-vous que Laurent sente «sa gorge un peu sèche» lorsque sa mère lui demande s'il est content?
- Pourquoi, selon vous, Laurent ne répond pas quand la lapine lui demande si son voyage était «bien»?

Ces deux questions renvoient aux tensions que ressent Laurent entre l'envie de voyager, de s'émanciper, d'être indépendant, et les attaches qu'il a et les relations dont il a besoin. À plusieurs reprises, le personnage a signalé que la solitude ne lui convenait pas (cf. «Dommage, pensa-t-il, qu'on soit si seul quand on voyage.»).

S'agissant de la rencontre avec la lapine, on notera l'humour de l'autrice: «C'était une lapine, ça se voyait de loin à cause des oreilles (et de la robe)», alors que les oreilles sont peu différentes... Comment l'histoire se termine-t-elle? On relèvera que c'est la lapine qui prend les choses en main et propose de poursuivre le voyage avec Laurent et que, contrairement à une des nuits précédentes, «la nuit est douce et tiède»... Laurent se réchauffe à son contact et est certainement heureux de cette rencontre.

Résumer oralement puis copier: Laurent organise une grande fête avec deux-cent-vingt-neuf lapins. Il rencontre une lapine qui lui propose de poursuivre son voyage avec elle.



www.ecoledesloisirsalecole.fr

Laurent tout seul - Anaïs Vaugelade

SÉANCE 3

Grandir, c'est
aussi s'épanouir
parmi les siens

Objectifs

Réfléchir sur ce récit
de vie pour grandir.

Matériel nécessaire

Album.
Annexes 4 à 6.
Un crayon de papier.
Une gomme.
Des crayons de couleur
et des feutres fins.
Du papier Canson blanc.

Temps et mise en place

Lecture et reformulation:

30 min

Copie: **10 min**

Écriture et dessin:

2 x 30 à 45 min

Lecture et conclusion: **30 min**

Apprentissages

- Lire et comprendre.
- Comprendre l'état mental du personnage.
- Copier.
- Articuler dessin d'observation et invention, raconter par le dessin.
- Écrire un texte court (une lettre).
- Mettre en lien deux œuvres littéraires (intertextualité).

2 Écrire une autre lettre et dessiner

Imaginer la lettre que Laurent pourrait écrire à sa mère après la rencontre avec la lapine. On pourra constater que la première lettre adressée à la mère est peu précise sur le voyage. Revenir sur les péripéties du voyage: lorsque Laurent eut peur et froid la nuit, lorsque ses pattes chauffaient sur les pierres brulantes de midi, mais aussi mentionner le coucher du soleil rouge et les lueurs roses du matin, l'instant de grâce allongé dans l'herbe fraîche à croquer des glands...

Expliquer à la mère en quoi la lapine lui ressemble: elle aussi «trouve qu'on est trop seul quand on voyage».

On pourra recopier cette lettre dans son carnet de lecture, mais aussi autour d'une feuille de chêne (revoir l'illustration de Laurent écrivant ses lettres):

- Observer une feuille de chêne récupérée en forêt par la classe ou apportée par un élève ou l'enseignant, à défaut, projetée au tableau numérique ou affichée à partir d'une photo.



- S'entraîner à la dessiner. Au crayon de papier sur une feuille de brouillon (puis sur une feuille Cwanson): tracer d'abord la tige, puis la nervure principale. Puis tracer les nervures secondaires, et enfin la silhouette. Pour ce faire, on peut tracer d'abord une forme ovale puis revenir sur cette forme pour tracer une forme édentée (annexe 5).

- Repasser au feutre noir fin les traits que l'on souhaite rendre visibles: la silhouette et les nervures.

- Colorier ou mettre en peinture (couleur au choix, selon la saison). Attention à conserver les traits des nervures ou à retracer après mise en couleur.

- Laisser sécher.

- Au feutre noir, écrire le texte en tout ou partie en tournant autour de la feuille: l'écriture s'enroule donc progressivement autour de la feuille.

3 Pour conclure sur l'histoire...

C'est le moment de confronter cette histoire avec celle plus traditionnelle de Beatrix Potter qui a envoyé au fils de son amie, malade, l'histoire de *Pierre Lapin*. Dans le conte de *Pierre Lapin* (annexe 6 et 6 bis), Pierre a désobéi et son aventure est parsemée d'embûches. C'est une histoire qui s'inscrit dans le sous-genre des récits de bêtises (cf. «Allez maintenant, et ne faites pas de bêtises!»), lesquels montrent les enfants dans l'action et servent de modèle au jeune lecteur. On relèvera les ressemblances, et les différences entre Pierre et Laurent:

- La mise en garde de la mère: ne pas aller trop loin, ici dans le jardin du paysan Poupon;
- Le lapin qui court droit sous la barrière;
- Le lapin anthropomorphe habillé d'une «veste bleue toute neuve, avec des boutons dorés» (Laurent porte une veste rouge);
- Le désespoir de Pierre qui se met à pleurer (Laurent ne pleure pas mais semble bien triste lorsque la nuit vient);
- Pierre est perdu, tandis que Laurent avance toujours droit devant lui en ne refusant pas l'aventure;
- La chute montre deux lapins bien différents: Pierre est malade et n'a pas droit au pain, au lait et aux mûres comme ses frères, tandis que Laurent a rencontré une lapine et est prêt à poursuivre le voyage...

Quel autre titre pourrait être proposé ainsi à l'histoire de Laurent? À côté de la solitude, les élèves pourront évoquer que Laurent finalement poursuit son voyage, en quête du bonheur, avec l'Autre...

On relira l'histoire à l'envi, en prêtant attention à la beauté des illustrations.



1 Découvrir un mouvement pictural

Les illustrations de *Laurent tout seul*, aux couleurs vives et parfois éloignées de leur référence à l'objet (comme la rivière violette) rappellent le fauvisme. Le fauvisme (ou les fauves) est un mouvement pictural né en France au début du xx^e siècle. Les artistes de ce mouvement privilégient les qualités picturales à la représentation. Les chefs de file du mouvement sont les peintres André Derain, Henri Matisse et Maurice de Vlaminck. Ces peintres recherchent des formes simplifiées et ont recours à de larges aplats de couleurs pures, vives, voire violentes (l'appellation de « fauves » est donnée par un critique français, Louis Vauxcelles, à ces œuvres qui font scandale au Salon d'automne de Paris en 1905), en dissociant la couleur de la représentation de la couleur réelle (d'après Wikipédia). Ces artistes se sont inspirés de certaines toiles de Paul Gauguin. On pourra proposer quelques tableaux de ces peintres pour montrer la liberté prise avec les couleurs et recueillir les impressions des élèves, avant de les comparer à l'album (annexe 7).

2 Peindre à la manière des fauves

Un paysage

Plusieurs doubles pages se prêtent à une reproduction sous forme de dessins, puis de mise en couleur, sans présenter de difficulté particulière, si ce n'est la représentation du lapin. Pour ce faire, on pourra s'exercer à partir de l'utilisation d'une pâte à modeler : modeler un lapin à sa façon à partir des illustrations de l'album – ou de figurines que les familles peuvent avoir à l'occasion de la période de Pâques, ou d'autres reprographies – (annexe 8), puis le dessiner. Les paysages de l'album peuvent aussi servir de point de départ pour des variations à partir des éléments du paysage (arbre, soleil, rivière, vallée...) et de couleurs vives qui seront parfois décalées par rapport à la réalité (comme une rivière violette...) mais pas toujours (un ciel rouge...).

Un arbre

Sur une feuille Canson, poser sa main à peu près au milieu de la feuille (verticale) et tracer son contour à l'aide d'un crayon à papier (fig.1). Prolonger ensuite la paume vers le bas pour faire un tronc d'arbre. Bien évaser et placer éventuellement le début des racines (fig.2). Prolonger ensuite chaque doigt en le transformant en branche. Celles-ci peuvent se multiplier au fur et à mesure ou s'affiner. Laisser de la place pour le ciel (fig.3). Recouvrir de peinture de couleurs vives pour le tronc, les feuilles, le ciel : par exemple un tronc rouge ou violet, des feuilles vert vif ou bleues (comme celles du châtaignier dans l'album), un ciel jaune ou orange...

(d'après Retz, *Activités d'arts plastiques à l'école*, Retz « l'arbre-main », annexe 9).

SÉANCE 4

Un lapin chez les fauves

Objectifs

Découvrir un mouvement pictural.
Peindre à la manière des fauves.
Exprimer son imaginaire, transformer, modifier une forme donnée (la main).

Matériel nécessaire

Album.
Annexes 7 à 9.
Figurines de lapin ou photos.
Pâte à modeler.
Canson blanc (1/4 raisin).
Crayon à papier HB.
Gouaches aux couleurs vives.

Temps et mise en place

Découverte des peintures fauves : **45 min.**
Chaque proposition de peinture : **2 x 1h.**

Apprentissages

- Comparer et établir des liens entre des œuvres d'art appartenant à un même domaine d'expression plastique, et avec les illustrations d'un album.
- Modeler, peindre avec des matières épaisses.

Intertextualité et lecture en réseau sur les thèmes suivants :

La mère:

Arthur a disparu, de Nathalie Benchley

Gini, le petit singe qui ne voulait pas quitter sa maman, de Claude Lager

Je te reconnaîtrai toujours, mon amour, de Nancy Tillman

Pas de baiser pour Maman, de Tomi Ungerer

La peur:

La grande peur de Mariette et Soupire, d'Irène Schwartz et Frédéric Stehr

Le voyage:

Le voyage d'Oregon, de Louis Joos et Rascal

Le grand voyage de Minusman, de Nathalie Brisac et Magali Bonniol

Le voyage de Corbelle et Corbillot, d'Yvan Pommaux

Le voyage de Babar, de Jean Brunhoff

Grandir:

Petit Poil veut grandir, d'Irina Korschunow

Un secret pour grandir, de Carl Norac et Carll Cneut

Sciences:

Questionner le monde du vivant.

Diversité des organismes vivants.

Chanson:

Le châtaignier, de Jean Ferrat

SÉANCE 5

Pour aller
plus loin...





C'était l'été, et il n'y avait plus école. Laurent jouait tout seul dans la cuisine; il jouait au tracteur, il jouait à la pomme, il jouait à lapin-poussette. Mais il s'ennuyait, parce que tout ça, c'était des jeux de bébé...

« Maman, laisse-moi jouer dehors. »

« Bon, dit maman. Après tout, tu es grand maintenant. Joue dehors, mais ne dépasse pas la barrière. »

Dehors, Laurent lapin cueillit une herbe, il trouva un escargot séché. De-ci, de-là, il trotta jusqu'à la barrière... Et un tout petit peu plus loin.

« C'était bien, dehors? »

« Oui, dit Laurent. J'ai été jusqu'à la barrière et un tout petit peu plus loin. »

Maman soupira.

« Après tout, tu es grand maintenant. Mais ne t'aventure pas derrière le châtaignier. »

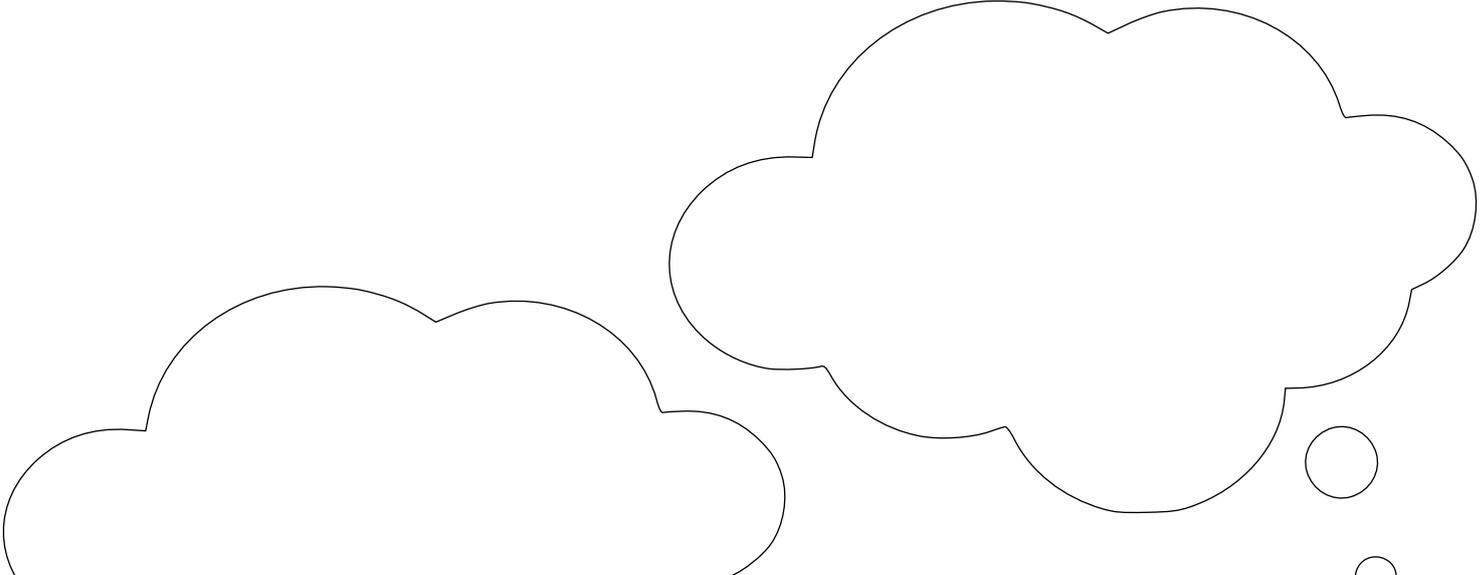
Dehors, Laurent lapin récolta trois jolis cailloux et un bâton tordu. Il coursa une araignée jusqu'à la barrière. Il courut tout seul jusqu'au châtaignier, et un tout petit peu plus loin.

Quand maman lapin lui demanda si c'était bien dehors, il lui dit que oui, qu'il était allé au châtaignier et que, demain, il irait à la rivière.

« Sois prudent, mon lapin », dit maman.

Laurent lui donna un baiser: « Tu sais, je suis grand maintenant. »

ANNEXE 2 : Bulles de pensées



Le lendemain, il alla droit à la rivière; sous les arbres il faisait sombre et frais. D'ici on ne voyait plus la maison, alors Laurent sauta la rivière et parti en voyage.

Le jour finissait.

«Comme c'est beau! D'habitude, à la maison, c'est l'heure de se brosser les dents.»
Et il se sentit fier de son idée de voyage.

Mais quand ce fut la nuit, il se sentit moins fier, parce qu'il faisait noir, parce qu'il avait froid, et aussi parce qu'il imaginait maman inquiète. Il pensa: «Peut-être je ne suis pas si grand que ça...»

Quand Laurent s'éveilla, le ciel était si clair, si vaste que ça aurait été triste de faire demi-tour. « J'écrirai à maman, pensa-t-il. Demain sans faute.»

C'était midi. Le soleil chauffait les pierres, et les pierres chauffaient les pattes de Laurent lapin. Il commençait à être fatigué du voyage, mais quand on est un grand, on ne peut pas changer d'avis toutes les cinq minutes.

Heureusement, après un virage, le chemin s'arrêta tout seul dans une jolie vallée. Là, Laurent croqua des glands du chêne, et se brossa les dents avec un bâtonnet. Encore une fois, c'était le soir qui tombait. « Dommage, pensa-t-il, qu'on soit si seul quand on voyage.»



Au réveil, il eut une idée, une idée de grande fête. Sur des feuilles, il écrivit: «Venez tous à ma fête, demain dans la vallée. Signé Laurent». Et il écrivit cette lettre deux cent vingt-neuf fois, parce qu'il connaissait deux cent vingt-neuf lapins. Il écrivit aussi une lettre spéciale pour sa maman: «Je fais un voyage, mais je me suis arrêté dans la vallée, pour la fête. Je vais bien, je mange bien, viens à ma fête, maman, s'il te plaît.»

Le jour de la fête dura deux jours sans soir, à cause de tous les lampions qui éclairaient la vallée.

«Bon, demanda maman, es-tu content mon grand?»

Laurent sentit sa gorge un peu sèche, mais il répondit: «Oui, très content.»

Ensuite, les deux cent vingt-neuf lapins s'en retournèrent. «Et maintenant?» Laurent alluma un feu avec les lampions qui restaient. Avant la nuit, il vit s'approcher une silhouette. C'était une lapine, ça se voyait de loin à cause des oreilles et de la robe.

«Est-ce que je peux m'asseoir sur la pierre? Je voyage, et je voudrais me reposer.»

«Moi aussi, je voyage», dit Laurent.

«Et il est bien ton voyage?» demanda la lapine inconnue.

Laurent ne répondit pas.

«Moi, dit la lapine, je trouve qu'on est trop seul quand on voyage.»

«Alors tu vas rentrer?»

«Non.»

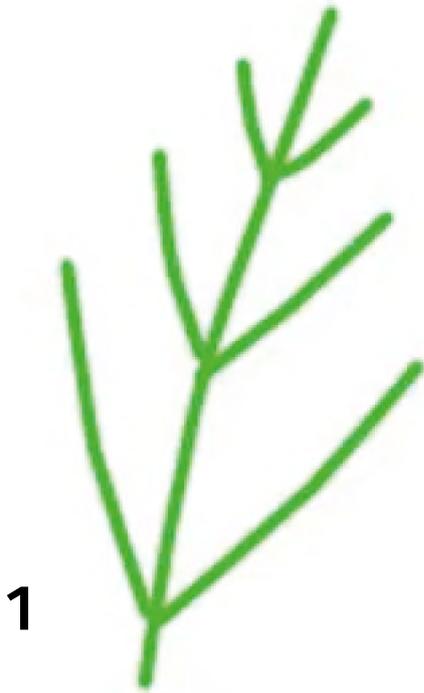
«Si tu veux, on peut continuer ensemble.»

La nuit était partout maintenant, douce et tiède.

La lapine chuchota: «Oui. Mais on continuera demain.»

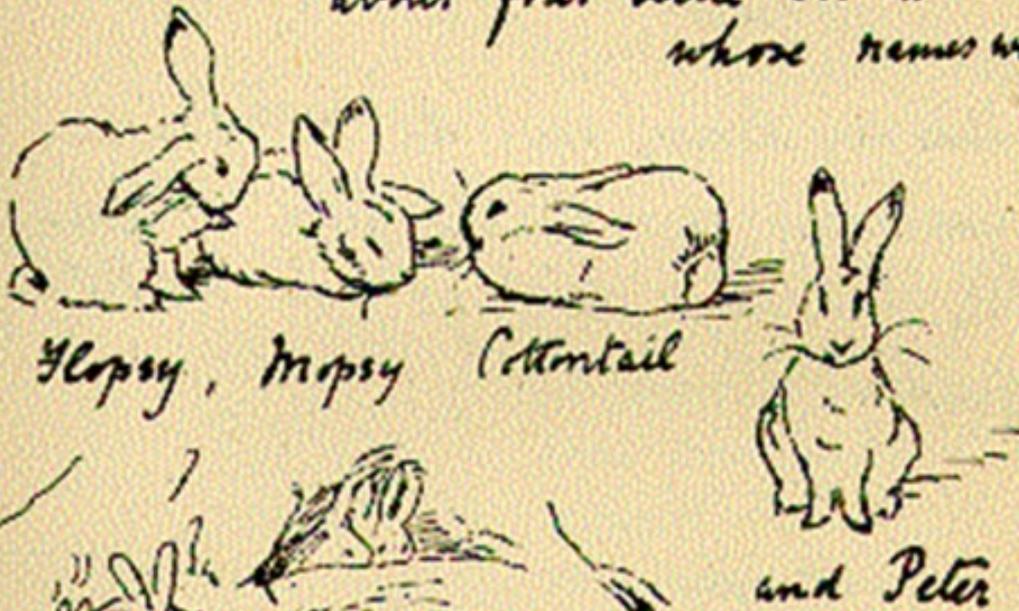


Dessiner une feuille de chêne



Sep 4th 93

My dear Noel,
 I don't know what to
 write to you, so I shall tell you a story
 about four little rabbits.
 whose names were-



They lived with their mother in a
 sand bank under the root of a

Le conte de Pierre Lapin de Béatrix Potter



Il était une fois quatre petits lapins. Ils s'appelaient Flopsy, Mopsy, Dopsy et Pierre. Ils vivaient avec leur Maman dans un talus sableux sous les racines d'un grand sapin.

"Mes chers petits" dit un matin la vieille Maman Lapin, "vous pouvez aller dans les champs ou descendre le chemin, mais n'allez surtout pas dans le jardin du paysan Poupon ! Votre père y a eu un accident et a fini dans un pâté en croûte de la paysanne Poupon !

Je dois sortir. Allez maintenant, et ne faites pas de bêtises !"

Madame Lapin prit son panier et son ombrelle et partit à travers bois. Chez le boulanger, elle acheta une miche de pain de mie et cinq gâteaux aux groseilles.

Flopsy, Mopsy et Dopsy, qui étaient de sages petits lapins, descendirent le long du chemin, pour cueillir des mûres.

Mais Pierre qui était très désobéissant, courut droit au jardin du paysan Poupon et se faufila sous la barrière.

Il mangea d'abord des laitues et des haricots verts. Enfin il mangea des radis.

Puis, comme il ne se sentait pas bien, il chercha un peu de persil.

Mais au bout du plan de concombres, il tomba nez à nez avec le paysan Poupon.

Le paysan était à quatre pattes en train de planter des choux. Il bondit et poursuivit Pierre en criant : "Au voleur !"

Pierre, terrifié, courut en tous sens à travers le jardin, ne trouvant plus le chemin de la barrière.

Il perdit une chaussure dans les choux et une autre dans les pommes de terre.

Ses chaussures perdues, il se mit à quatre pattes et courut si vite que je crois qu'il aurait réussi à s'enfuir s'il n'avait pas eu la malchance de tomber dans le filet à groseilles, où les gros boutons de sa veste restèrent accrochés. C'était une veste bleue toute neuve, avec des boutons dorés.

Le pauvre Pierre se crut perdu. Il pleura de grosses larmes. Ces sanglots attirèrent l'attention de quelques moineaux qui volèrent vers lui et l'encouragèrent à encore essayer de se libérer du filet à groseilles.

Le paysan Poupon arrivait avec une passoire pour rattraper Pierre. Mais Pierre s'échappa juste à temps, abandonnant sa veste derrière lui.

Il courut jusqu'à l'atelier et sauta dans un arrosoir. Cela aurait été une cachette magnifique si l'arrosoir n'avait pas été à moitié rempli d'eau !

Le paysan était sûr que Pierre était dans l'atelier. Peut-être caché sous un pot de fleurs. Il commença à les retourner avec soin, un par un.

C'est alors que Pierre éternua atchoum ! Le paysan se précipita vers lui et essaya de lui marcher dessus. Mais Pierre sauta par la fenêtre, renversant trois plantes au passage. La fenêtre était trop étroite pour le paysan qui, fatigué de courir après Pierre, décida de retourner à son travail.

Pierre était hors d'haleine et tremblait de peur ! Il s'assit pour se reposer. Il ne savait plus quel chemin prendre pour rentrer chez lui. Et aussi, il était tout mouillé à cause de l'eau de l'arrosoir.

Pierre découvrit une porte le long d'un mur, mais elle était fermée et il n'y avait pas assez d'espace au-dessous pour qu'un petit lapin bien gras puisse s'y faufiler.

Une vieille souris allait et venait en courant sous la porte, en portant petits pois et haricots pour sa famille qui vivait dans les bois. Pierre lui demanda le chemin de la barrière, mais elle avait un petit pois dans la bouche, si gros qu'elle ne put lui répondre. Elle hocha seulement la tête en le regardant. Pierre se mit à pleurer.

Puis, il essaya de trouver son chemin, droit à travers les jardins. Mais il était de plus en plus perdu. Il arriva au bord d'une mare, où le paysan Poupon remplissait d'habitude ses arrosoirs. Une chatte, blanche, regardait un poisson rouge. Elle était assise,

immobile et de temps en temps le bout de sa queue blanche s'agitait comme si elle seule était animée. Pierre pensa qu'il valait mieux s'en aller sans lui adresser la parole. Il avait entendu parler des chats par son cousin, le petit Ben Bunny.

Il repartait vers l'atelier quand, tout à coup, tout près de lui, il entendit le bruit d'une houe - scratch... scratch... Pierre se cacha sous les buissons, puis, comme si de rien n'était, il sortit, monta sur une brouette et regarda autour de lui. La première chose qu'il vit : le paysan Poupon, en train de sarcler les oignons. Il tournait le dos à Pierre et, là-bas, droit devant le paysan il vit la barrière !

Pierre descendit silencieusement de la brouette et se mit à courir aussi vite qu'il put, le long du mur derrière les cassis.

Le paysan l'aperçut au coin du mur, mais Pierre, sans s'inquiéter, se faufila sous la barrière ! Il était enfin hors du jardin et en sécurité dans les bois.

Le paysan Poupon alla suspendre la petite veste et les chaussures du petit lapin pour en faire un épouvantail, pour faire peur aux corbeaux.

Et Pierre, sans s'arrêter ni se retourner, courut jusque chez lui, dans la maison sous le sapin.

Il était si fatigué qu'il s'allongea sur le sable doux du terrier, et ferma les yeux. Sa maman, qui préparait le dîner, se demandait ce qu'il avait fait de ses vêtements. C'était la deuxième veste et la deuxième paire de chaussures qu'il perdait en quelques jours.

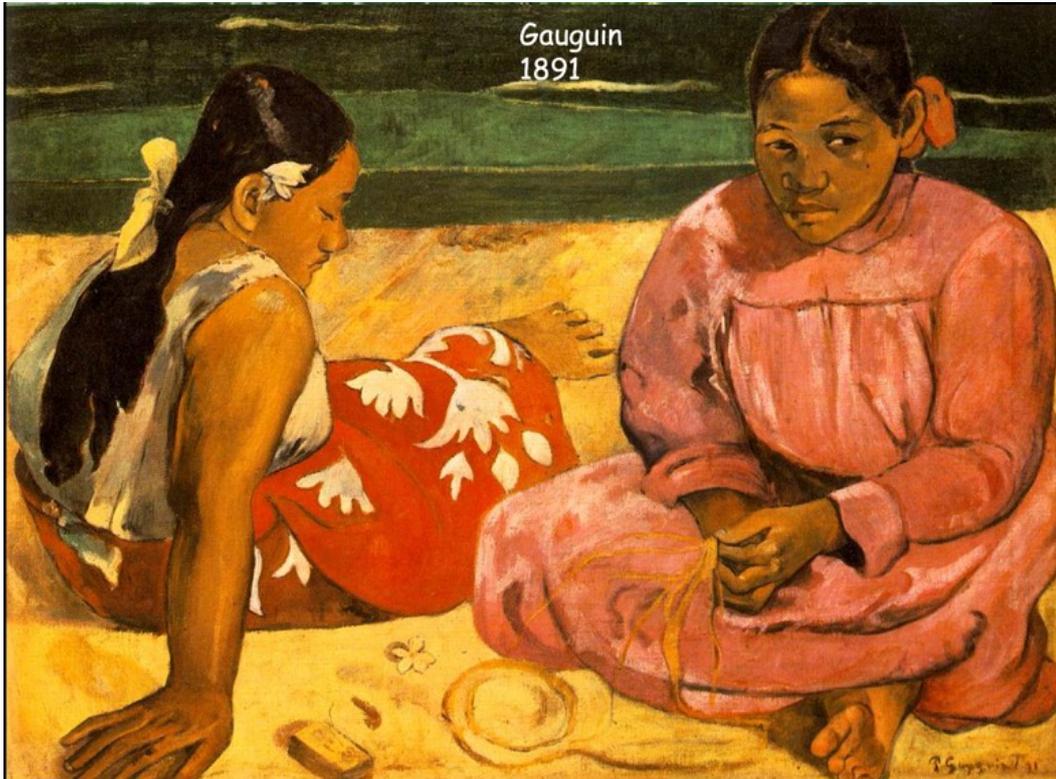
Je dois dire que Pierre, maintenant, était un peu malade.

Sa maman le mit au lit, après lui avoir préparé du chocolat chaud, dont elle lui donna une bonne tasse.

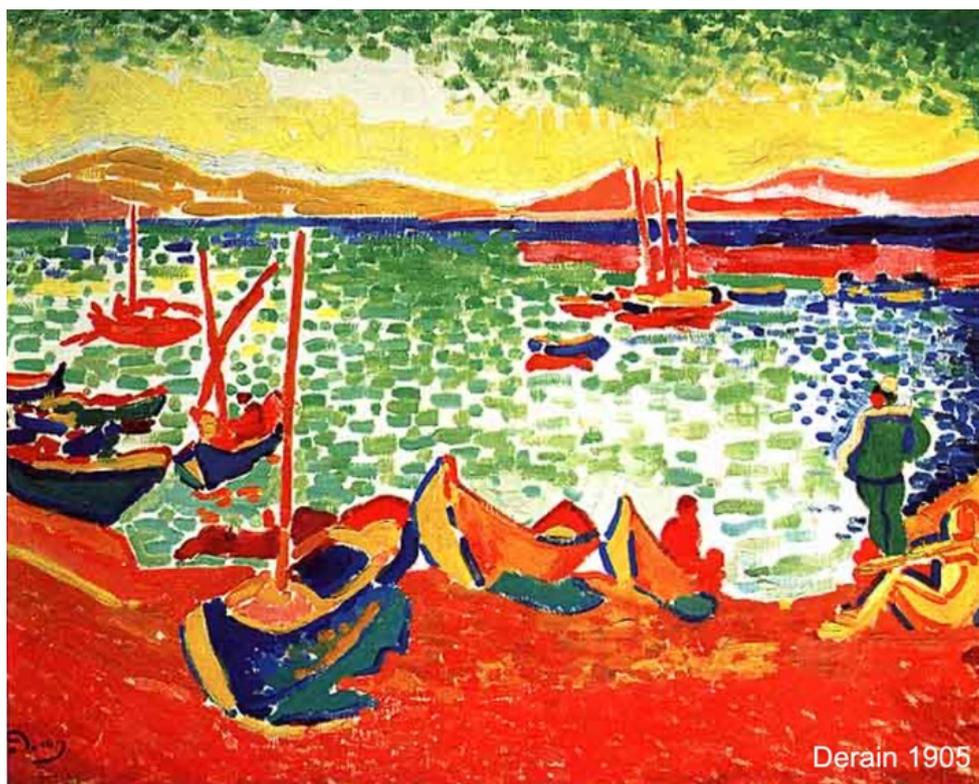
"Bois cela, chéri, et repose-toi bien" lui dit Maman Lapin.

Mais Flopsy, Mopsy et Dropsy, avaient du pain, du lait et des mûres pour leur dîner...

Laurent tout seul et les fauves...



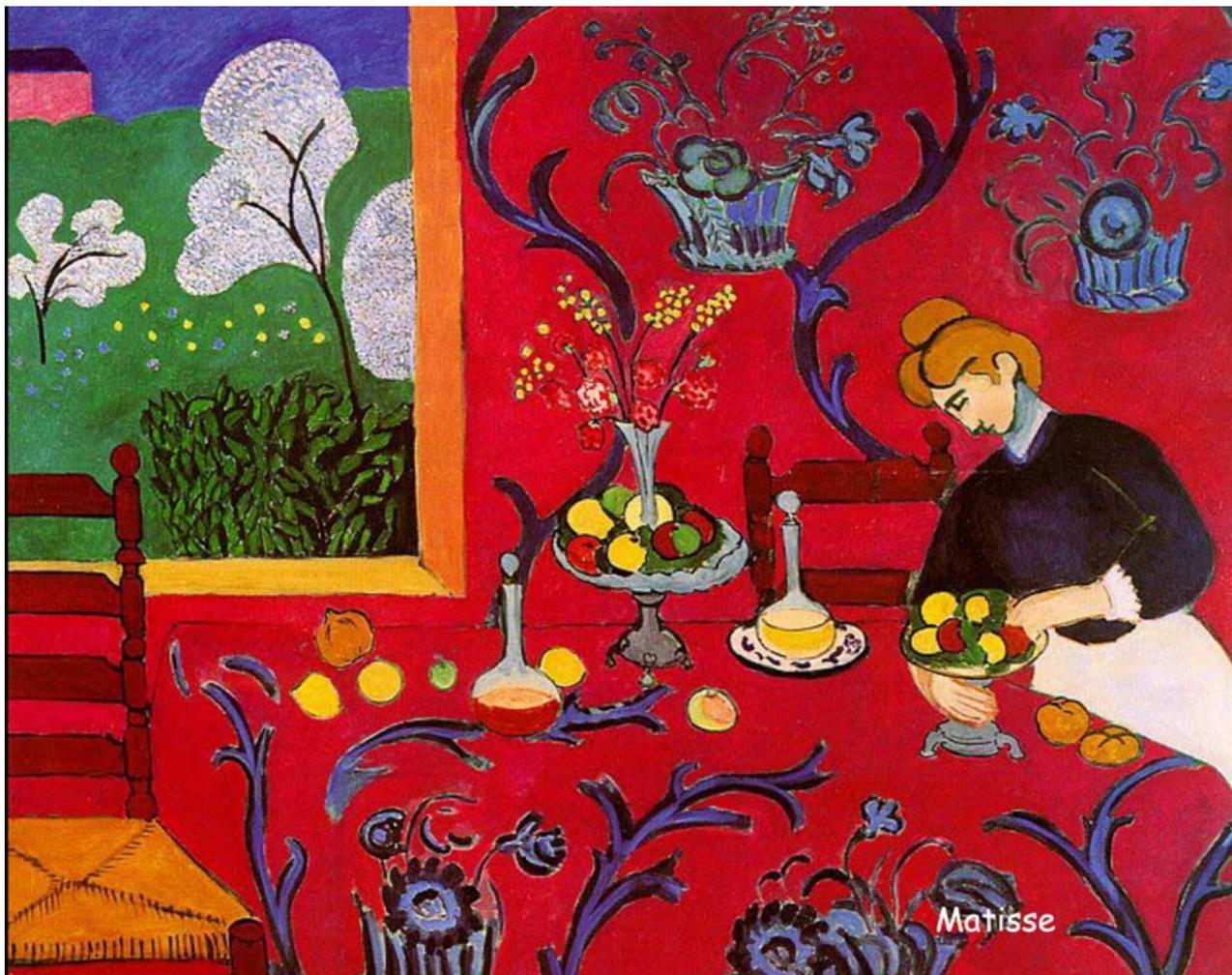
De Vlaminck, 1905



Derain, 1905

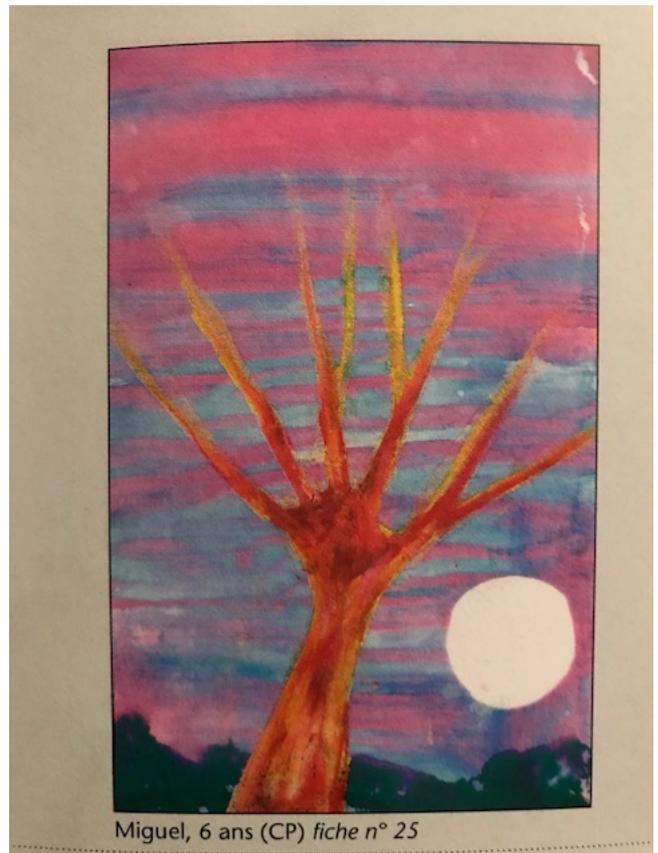
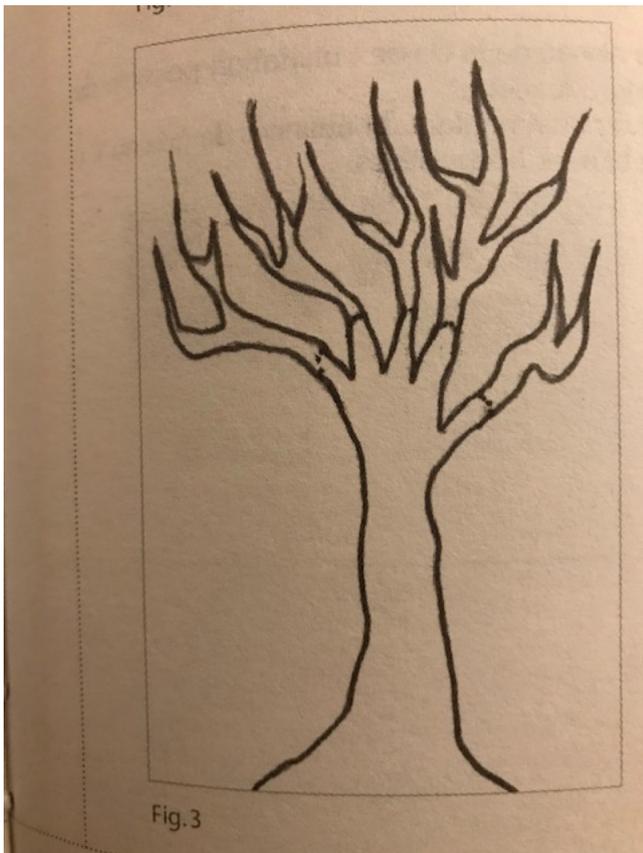
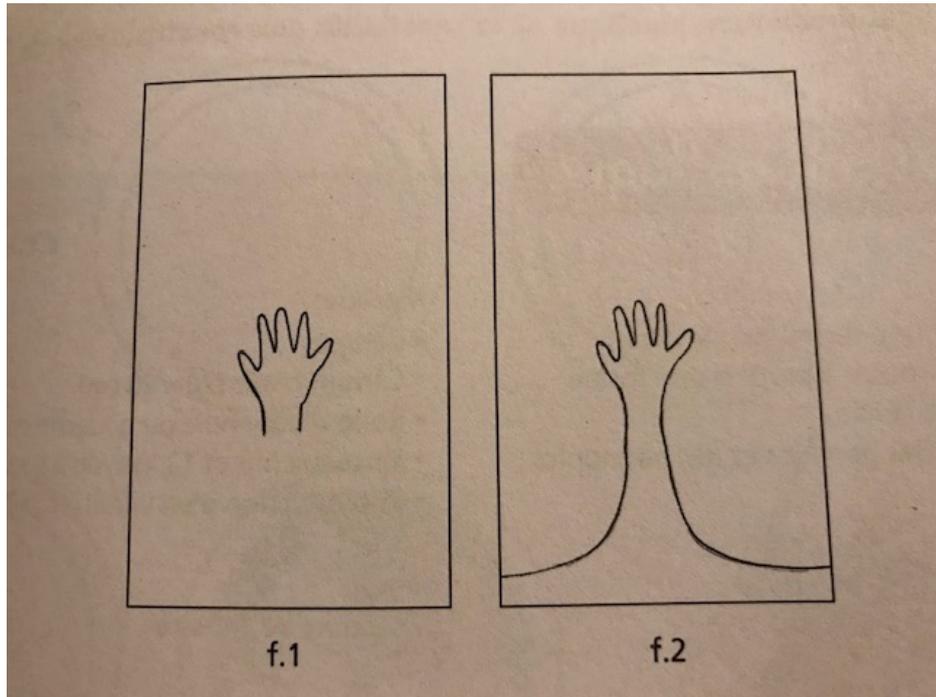


Derain, Montagnes à Collioure, 1905



Matisse, *La desserte rouge*, 1908





Quelques poèmes sur les lapins

Longues oreilles
Avec de grandes dents
Petit nez qui remue
Il mange carottes et pain dur
N'avez-vous pas trouvé?

Violette Bourdon, extrait du poème *Bestaire*

Mon petit lapin
S'est sauvé dans le jardin
Cherchez-moi coucou, coucou
Je suis caché sous un chou
Remuant son nez
Il se moque du fermier
Cherchez-moi coucou coucou
Je suis caché sous un chou
Tirant ses moustaches
Le fermier passe et repasse
Mais il ne voit rien du tout
Le lapin mangea le chou

Mon lapin s'est sauvé

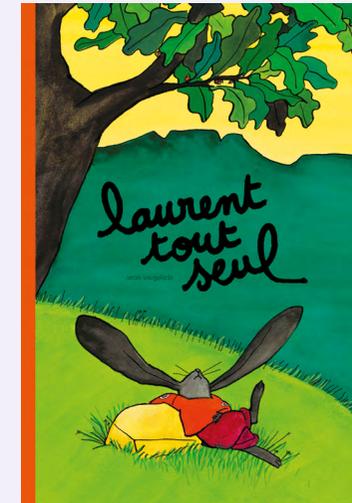
L'œil ombré de longs cils courbés
Le pelage roux, le nez rose,
Encore très petite chose
Et l'air innocent des bébés:
C'était un lapin de garenne
Qui goûtait la fraîcheur du vent,
Faisant toilette librement,
Et marchant, comme on se promène.

Claire DE LA SOUJEOLE, *Le lapin*



7 Dessine Laurent Lapin

MON CARNET DE LECTURE



Laurent tout seul

Anaïs Vaugelade

Ce carnet de lecture appartient à:

*Ce carnet te propose de petits exercices ludiques
autour de l'histoire lue en classe.*

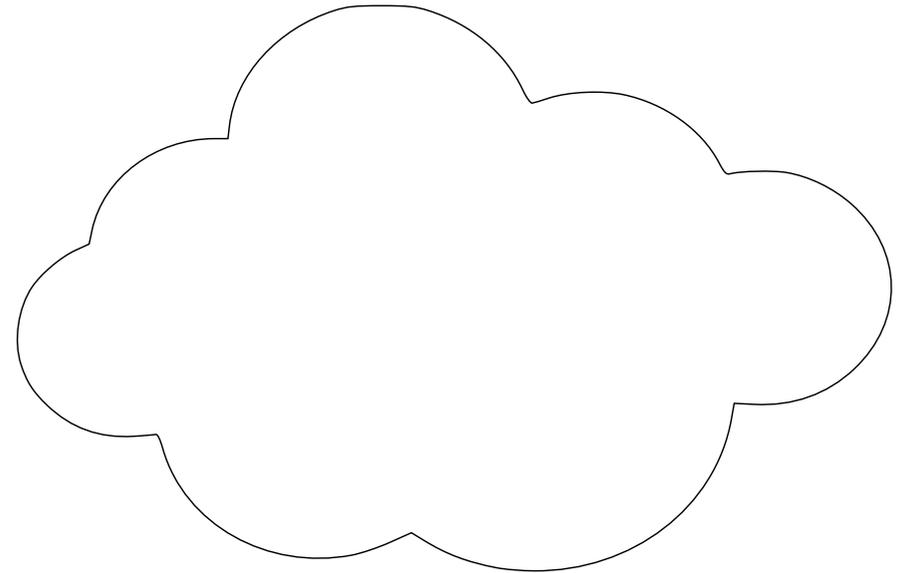
1 Remets l'histoire de Laurent dans l'ordre.

- A. Sa mère accepte qu'il aille jusqu'à la barrière puis jusqu'au châtaignier. Il trotte jusqu'à la barrière et court jusqu'au châtaignier, et chaque fois un tout petit peu plus loin.
- B. Sa mère lui manque et il décide de lui écrire.
- C. Sa mère accepte finalement qu'il se rende le lendemain à la rivière...
- D. Laurent organise une grande fête avec deux-cent-vingt-neuf lapins.
- E. C'est l'été. Laurent s'ennuie à la maison.
- F. Il rencontre une lapine qui lui propose de poursuivre son voyage avec elle.
- G. Laurent traverse la rivière et poursuit son voyage. Il se sent fier mais seul.

Solutions: E / A / C / G / B / D / F.

2 « Et il est bien ton voyage ? »
Laurent ne répond pas.

Imagine ce qu'il aurait pu dire.



3 As-tu bien lu ?

Souligne les bonnes réponses.

Lors de son voyage, Laurent...

1. Mange une pomme
2. Croise des écureuils dans la forêt
3. Se brosse les dents avec une herbe
4. A ses pattes toutes mouillées
5. Croque des châtaignes
6. Il écrit à 230 personnes
7. Laurent est au moins 5 jours absent de chez lui.

Solutions : 1. Non. C'est avant qu'il ne franchisse la rivière. / 2. Oui cf. illustration. / 3. Il se brosse les dents avec un bâtonner. / 4. Des pierres lui chauffent les pattes. / 5. Il croque des glands de chêne. / 6. Oui ! 229 lapins et sa mère. / 7. Oui ! Le 1^{er} jour, il franchit la rivière et s'endort dans le froid. Le 2^e il arrive dans la jolie vallée. Le 3^e, il écrit les lettres. La fête dura 2 jours

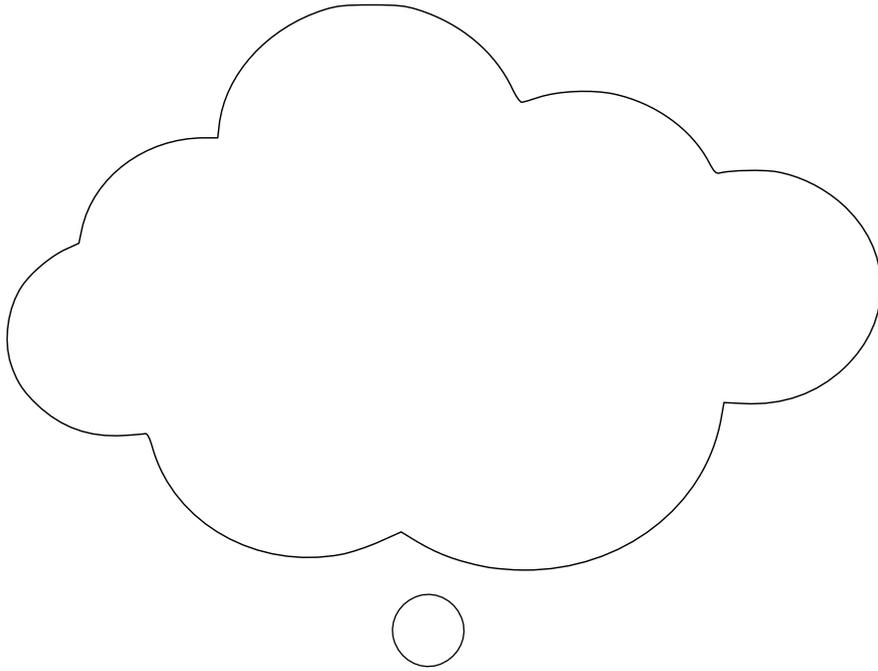
4 Retrouve ce que Laurent aime et n'aime pas

Complète le tableau : courser des araignées, avoir froid, marcher sur des pierres chaudes, se sentir grand, les jeux de bébé, la lapine inconnue, voyager seul, les couchers de soleil.

Laurent aime 	Laurent n'aime pas 

Solutions : Laurent aime les couchers de soleil, courser les araignées, se sentir grand, la lapine inconnue. / Laurent n'aime pas avoir froid, les jeux de bébé, voyager seul, marcher sur des pierres chaudes.

5 À quoi peut bien penser Laurent en partant à l'aventure?



6 Quand tu lis l'histoire de Laurent...

Ce qui te fait rêver:

.....
.....

Ce qui t'amuse:

.....
.....

Ce qui t'effraie:

.....
.....

Ce que tu aimes:

.....
.....

Ce qui te surprend:

.....
.....

Ce que tu aurais fait:

.....
.....